

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Armand Grimpert à Della Amelia Elbers. Joseph M. Schmidt à Mary A. Wolf. Bob Williams à Bertha Griffin.

NAISSANCES.

Mmes Chas. Boutosa. une fille; Mark Arnedo, un garçon; Edw. Street, une fille; M. M. Suarez, un garçon; W. H. Keck, une fille.

DECES.

André E. Kearns 38 ans, 4419 Clara; John Gazan 75 ans, Soldiers' Home; Verna Ridge 3 mois, 625 Elmira; Viola Hayden, Spokane Wash; Maggie Loyd 30 ans, Hôpital; Charité; Phil J. Seille 18 mois, Conti et Dauphine; Paul Kari 3 ans, 331 rue Adams; Bernice McKernan, 24 jours, 733 S. Dupré; Beatrice Cook, 3 ans; E. J. Ryan, 69 ans, Howard et General Taylor; Andrew P. Cosgrove, 35 ans, 920 Aline; Wm P. Brandon, 41 ans, 1812 Laurel; Alice Darenburg, 2 jours, 923 N. Roman; Mme Chas Burns, 43 ans, 1632 Gen. Taylor; Della Taylor 50 ans, 2125 Louisiana; John Augustin, 34 ans, 1208 Banks; Sarah Gaffney 59 ans, 1825 St. Thomas; John McFarland, 53 ans, 44 ans, 2021 Robertson; Walter Young, 5 jours, 927 St-Philippe.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mose F. Hollander & al vs Clarence A. Ehrhardt, demande de partage. Michel Gasser vs Wm Darran, confession de jugement de \$360.25. Standard Brewing Co. vs S. Bini, réclamation de \$920 sur des billets. Demandes d'émancipation: Edna Addis, Louis Haerer. Successions ouvertes: Charles A. Barnes, Elizabeth Garbrecht, Geo. Williams, John Biron, Fannie C. North, Mary Lenfan, Elizabeth Binney, John La Rosa, Laura Kutzsch, Burnett Brown, Jacob Elie, Ophelia Olivier, Margaret K. Reynold. Albert Samson vs Louis H. Deberger, demande de divorce. Dr. Chas Bruning vs J. Fiorello, saisie provisoire de \$350. Josephine Johnson vs N. O. Railway & Light Co. action en dommages de \$310.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparaisons: Willie Jackson, Dan Mayers, vol avec effraction; Henry Roberts, attaque et blessure; Hy. Miller, abandon du foyer conjugal. Condamnations: Emilie Priez, Edw. Selender, Chas. Phillips, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Acquittés: A. J. Ryan, obtention d'argent sous de faux prétextes; Patrick Hynes, blessure; Thos Finnerly, attaque et blessure. Ventes inscrites au bureau d'adjudications: Antoine Chevalier à Excelsior Hom'd Ass'n, terrain, D'Abadie.

Aubry, Dorgenois et Rocheblave, et terrain, D'Abadie, Rocheblave, Aubry et Fauti, \$900. Acquérir au vendeur, même propriété, \$900. Oliver S. Livaudais à Excelsior Hom'd Ass'n, portion, Caffin, Flood, Chartres et Douglas, \$925. Succ. Mme Louise de Roussel à James R. L. Gollez, lot, Laurel, Lyon, Bordeaux, Constance, \$1250. Mme Ralph Perez à Jules P. Fouillon, lot, Industrie, Duels, Havana, London, \$900. L'Etat de la Louisiane (Unknown) à la succession de Antoine Luffrandier, la balance d'un liet, Cloutet, Louisa, Derbigny et Roman, \$19 00. Chas N. Avriil à Mme Barbara Allegeyer, neuf terrains, Fern, Nelson, Short et Apple, \$7500.

FAITS DIVERS.

Arrestation de John Escat.

John Escat, alias Jean Marie Dufour, un individu qui depuis quelques semaines était activement recherché par la police sous une accusation de tentative d'outrage, a été arrêté hier matin à l'angle des rues Tulane et Howard par les détectives Kennedy et Mellen. Escat a été fréquemment malade à partir avec la police dont il est connu comme un inoportun voleur, mais jusqu'ici ses méfaits s'étaient bornés à des larcins de peu d'importance qui ne lui avaient jamais coûté que quelques mois de prison. L'accusation qui pèse maintenant sur lui est d'un caractère beaucoup plus grave et entraînera probablement sa condamnation au pénitencier.

Le 2 mai dernier il avait attaqué une jeune maîtresse d'école, Mlle Bertha Carmack au moment où celle-ci passait près de la levée, au pied de l'avenue Jordan. La jeune fille s'était vaillamment défendue et ses cris avaient attiré un passant dont l'arrivée mit en fuite le malfaiteur. Escat depuis lors avait réussi à esquiver toutes les recherches de la police lorsqu'il s'est fait pincer hier matin au moment où il passait dans l'avenue Tulane.

HOTEL DE VILLE.

Le comité de police et des bâtiments publics, à sa séance tenue hier matin, a rendu un rapport favorable au sujet d'une pétition présentée par les délégués de plusieurs clubs féminins, demandant que les marchés publics soient entourés de toiles métalliques afin d'empêcher l'accès des mouches et autres insectes nuisibles. Le comité est d'avis que cette mesure serait excellente au point de vue de l'hygiène publique, malheureusement la dépense serait élevée et viendrait lourdement grever le budget de la ville. La pétition en question a été transmise au comité du budget qui se prononcera à son tour.

Bailey est ramené à la Nouvelle-Orléans.

O. C. Bailey, l'escroc arrêté ces deux jours derniers à Salt Lake City, Utah, a été ramené hier matin à la Nouvelle-Orléans sous la garde des marshals fédéraux Anderson et Horsley. Immédiatement après son arrivée Bailey a été traduit devant le commissaire fédéral Chapella pour répondre à une accusation d'usage de la poste dans un but frauduleux. Bailey a plaidé non coupable et a été placé sous une caution de \$2,500, somme qu'il n'a pu fournir. Il a été en conséquence écroué dans la prison de parolise en attendant sa mise en jugement qui aura lieu très prochainement. Bailey est l'individu qui dans le courant de l'année dernière avait installé un bureau dans le Bâtiment Audubon, et s'occupait de vendre du whiskey par correspondance. Il avait publié une annonce dans plusieurs journaux des Etats-Unis offrant de vendre 12 litres de whiskey pour 5 dollars et après avoir reçu un grand nombre de commandes avait levé le pied en emportant l'argent de ses trop coquins clients. Au moment de son arrestation à Salt Lake City, Bailey était absolument sans ressources, et cherchait à faire de nouvelles dupes en se faisant passer pour un négociant du nom de Gerald W. Evans.

EN CRISES.

En travaillant à bord du steamship "Castein" amarré au pied de la rue Press, hier après-midi, William Pallor, demeurant à l'angle des rues Poydras et Carondelet, a été pris de crises épileptiques et est tombé d'une hauteur de 10 pieds se blessant à la bouche. Il a été promptement transporté à l'hôpital.



M. ULYSSE MARINONI Jne.

Les amis de M. U. Marinoni Jne, apprendront avec plaisir, sans cependant en être surpris, que le Bœuf d'Italie vient de faire Chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie. L'insigne qu'a reçu en la circonstance M. Marinoni est un gracieux bijou; une croix blanche en émail sur laquelle se détache sur fond bleu une petite croix en fer, celle des Bœufs de Lombardie; l'insigne est accroché à un ruban de soie rouge, raie rose au centre. Cette décoration est d'autant plus appréciée que le gouvernement italien n'en est pas prodigue; il ne la donne qu'en reconnaissance de services rendus. M. Marinoni est un jeune homme appelé à un brillant avenir; au barreau il occupe un rang très honorable. Son père, mort il y a quelques années, avait lui aussi, reçu du Roi d'Italie la croix du même ordre. Nombre de grands parents de M. Marinoni ont fait partie de l'armée et de la magistrature italiennes; plusieurs de ses cousins sont même arrivés à des grades élevés dans l'armée, ils ont été officiers ou généraux. M. Ulysse Marinoni père était un exilé politique. A l'époque de la régénération de l'Italie, il prit part au mouvement insurrectionnel de 49 connu sous le nom "Des dix jours de Brescia", glorieux haut-fait d'armes qui mérite de passer à la postérité, qui fit des Brescians des héros, car ils furent un nombre et de dépourvus d'artillerie, ils résistèrent des heures entières à l'attaque des Autrichiens. M. U. Marinoni le décoré d'hier, a lui aussi, porté l'uniforme; il fit partie du quatrième Bataillon de la Louisiane lorsque celui-ci était dans toute sa splendeur. Il est membre de plusieurs cercles sociaux; a voyagé dans le consulat d'Italie; confère le conseil des Chevaliers de Colomb et membre de la direction de la Compagnie d'Assurances du Sud. Jamais croix n'a été plus méritée et ne sera mieux portée. L'Ordre de la Couronne fut fondé en 1903.

Comparution de Lehon.

William B. Lehon, le voleur de nuit employé par la compagnie de chemin de fer Illinois Central, qui a été arrêté samedi soir sous une accusation de vol à main armée, a comparu hier matin devant le juge Fischer, de la première cour criminelle de cité.

L'accusé a plaidé non-coupable et a été placé sous une caution de 500 dollars, caution qui a été immédiatement fournie par M. Sam. Moore. Lehon a été arrêté par un détective samedi à minuit, à l'angle des rues Callopie et Rempart, après avoir dévalisé deux nègres, les nommés Huston et Minor. Ces individus retenant parait-il, à leur domicile lorsqu'ils furent accostés par le voleur de nuit qui, le revolver au poing leur demanda la bourse ou la vie. Effrayés, ils s'empressèrent de vider leurs poches et Lehon s'éloigna après avoir mis la main sur les quelques sous qu'ils avaient en leur possession. Les deux noirs portèrent plainte à la police, laquelle ne tarda pas à arrêter Lehon. Celui-ci, au moment de son arrestation, a formellement nié être l'auteur du vol, et a déclaré qu'il devait y avoir une erreur d'identité.

BASE BALL.

Birmingham, 3; New Orleans, 1. Mors aux dents. Un cheval attelé à une charrette de la Pacific Express Company a pris le mors aux dents, hier après-midi, à l'angle des rues Canal et Decatur et a renversé le véhicule. Personne n'a été blessé.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

L'EXPOSITION.

Le Comité exécutif de la compagnie de l'Exposition Universelle du Panama s'est assemblée hier après-midi à 4 heures en séance extraordinaire, sous la présidence de M. T. P. Thompson.

M. Thompson est rentré dimanche matin de Washington, où il a passé une quinzaine de jours, et tenait à rendre compte des résultats de son voyage au Comité de l'Exposition. Ce résultat est entièrement favorable et selon toutes apparences le projet d'Exposition lancé à la Nouvelle-Orléans s'emportera haut la main sur le projet rival lancé par San Francisco. M. Thompson discutait les résultats de son voyage à Washington, s'est exprimé en ces termes: "Le comité des affaires étrangères du Congrès auquel a été soumis le projet d'exposition est composé de 5 démocrates et de 11 républicains. Les démocrates sont naturellement tous en faveur de la Nouvelle-Orléans, et trois des membres républicains nous ont promis leur appui, ce qui nous donne une bonne majorité."

En ce qui concerne la question financière de l'Exposition, M. Thompson a dit: "Nous ne devons pas nous assourdir et attendre patiemment. Le moment est venu de nous organiser et d'entreprendre une propagande active si nous voulons voir triompher notre projet. Pour cela il nous faut des capitaux, et il est nécessaire que tous ceux qui le peuvent, souscrivent des actions de la Compagnie de l'Exposition. Souvenez-vous que la ville de St. Louis a dépensé plus de 10,000,000 de dollars pour organiser son exposition universelle, et il faut que nous puissions disposer d'une somme au moins égale si nous voulons mener à bonne fin notre projet."

Après le service du soir les membres de la Société de Bienfaisance de St-Antoine ont donné un concert devant l'église et des feux d'artifice de toute beauté ont été tirés sur le terrain neutre de la rue Rempart. En même temps que la fête de son saint patron cette société célébrait hier le treizième anniversaire de sa fondation. A cette occasion une réception a été donnée après le service du soir au domicile de son président, M. B. Rizzuto. Le comité chargé de l'organisation de la fête était composé comme suit: M. M. L. Lombardino, président; G. Marchese, S. Rizzuto, P. Fasullo, P. Naccari, A. Roccoforte, G. Ponzio, G. Quagliano, P. Passalqua, A. Tridico, A. Carona et G. Balsoma.

Comparution de Lehon.

William B. Lehon, le voleur de nuit employé par la compagnie de chemin de fer Illinois Central, qui a été arrêté samedi soir sous une accusation de vol à main armée, a comparu hier matin devant le juge Fischer, de la première cour criminelle de cité.

L'accusé a plaidé non-coupable et a été placé sous une caution de 500 dollars, caution qui a été immédiatement fournie par M. Sam. Moore. Lehon a été arrêté par un détective samedi à minuit, à l'angle des rues Callopie et Rempart, après avoir dévalisé deux nègres, les nommés Huston et Minor. Ces individus retenant parait-il, à leur domicile lorsqu'ils furent accostés par le voleur de nuit qui, le revolver au poing leur demanda la bourse ou la vie. Effrayés, ils s'empressèrent de vider leurs poches et Lehon s'éloigna après avoir mis la main sur les quelques sous qu'ils avaient en leur possession. Les deux noirs portèrent plainte à la police, laquelle ne tarda pas à arrêter Lehon. Celui-ci, au moment de son arrestation, a formellement nié être l'auteur du vol, et a déclaré qu'il devait y avoir une erreur d'identité.

BASE BALL.

Birmingham, 3; New Orleans, 1. Mors aux dents. Un cheval attelé à une charrette de la Pacific Express Company a pris le mors aux dents, hier après-midi, à l'angle des rues Canal et Decatur et a renversé le véhicule. Personne n'a été blessé.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne. Cette édition complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

SANTAL MIDY CAPSULES SOUAGE EN 24 HEURES

Fête de St-Antoine de Padoue.

La Fête de Saint Antoine de Padoue a été célébrée hier par des cérémonies appropriées en l'église de ce nom, rue Nord Rempart. A 10 heures du matin après la messe, dite par le Rév. Père Lorente, le pain de St. Antoine a été distribué aux fidèles. Comme chaque année au retour de cette fête, l'église de St. Antoine était splendidement décorée aux couleurs américaines et italiennes. Après le service du soir les membres de la Société de Bienfaisance de St-Antoine ont donné un concert devant l'église et des feux d'artifice de toute beauté ont été tirés sur le terrain neutre de la rue Rempart. En même temps que la fête de son saint patron cette société célébrait hier le treizième anniversaire de sa fondation. A cette occasion une réception a été donnée après le service du soir au domicile de son président, M. B. Rizzuto. Le comité chargé de l'organisation de la fête était composé comme suit: M. M. L. Lombardino, président; G. Marchese, S. Rizzuto, P. Fasullo, P. Naccari, A. Roccoforte, G. Ponzio, G. Quagliano, P. Passalqua, A. Tridico, A. Carona et G. Balsoma.

Fête de St-Antoine de Padoue.

La Fête de Saint Antoine de Padoue a été célébrée hier par des cérémonies appropriées en l'église de ce nom, rue Nord Rempart. A 10 heures du matin après la messe, dite par le Rév. Père Lorente, le pain de St. Antoine a été distribué aux fidèles. Comme chaque année au retour de cette fête, l'église de St. Antoine était splendidement décorée aux couleurs américaines et italiennes. Après le service du soir les membres de la Société de Bienfaisance de St-Antoine ont donné un concert devant l'église et des feux d'artifice de toute beauté ont été tirés sur le terrain neutre de la rue Rempart. En même temps que la fête de son saint patron cette société célébrait hier le treizième anniversaire de sa fondation. A cette occasion une réception a été donnée après le service du soir au domicile de son président, M. B. Rizzuto. Le comité chargé de l'organisation de la fête était composé comme suit: M. M. L. Lombardino, président; G. Marchese, S. Rizzuto, P. Fasullo, P. Naccari, A. Roccoforte, G. Ponzio, G. Quagliano, P. Passalqua, A. Tridico, A. Carona et G. Balsoma.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1942.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N'd Rempart. PHONE 3-XXXXX-408. EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. Les sept-127

VENTE DE BAGAGES

NON RECLAMES. Avis est par le présent donné que les New Orleans & Northshore M. R. Alabama & Vicksburg R. Y. Vicksburg, Shreveport & Pacific Ry. vendront à l'enchère publique au Vest Dépôt des rue Frere et Lorette. Mercredi, le 15 juin 1910, à 11 heures A. M.

tous bagages non réclamés consistant en malles, petites malles pour complies "grips", valises d'été, paquets de vêtements et cycles, que nous avons en main depuis une période excédant six mois à toutes les stations au long de la route. F. S. MULLER, Esq. G. H. SMITH G. P. A. Nouvelle-Orléans, La. 4 juin-4-14

A l'Enchère Publique, aux Fair Grounds, JEUDI, LE 16 JUIN, A 3 P. M., PRIVILEGES POUR Buvette et Amusements

FETE DU 14 JUILLET, DANZIGER & TESSIER, Esq. Bureau, 154 rue Carondelet. Conditions et renseignements complets au moment de la vente. 12 juin au 16

Demande d'emploi.

Une dame parlant le français et l'espagnol désirent entrer dans une famille en qualité de gouvernante ou de gouvernante de jeunes filles. Elle est munie d'excellentes références. Elle voyageur volontiers ou trait à la commission. S'adresser par écrit au bureau d'Abellie. 97 mal-

PETITES ANNONCES.

Demande Immédiate - Fabricants de cartes postales. Sans expérience. Travailleur à domicile. Pas de combinaison. Pas de sollicitation. \$15.00 par semaine. Expoyez timbre pour sélection. Commercial Art Company, New York. 11 juin-

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07

AVIS.

A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures. Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés

Berruyer, Fernand, Henri. Bourgeois, Jean, Baptiste, Aliz. Descaunes, Successeur Jean Laporte Jean, né le 10 janvier 1833. Sylvain, né le 2 mars 1837. Pascal, Joseph, né le 20 février 1840, tous trois fils de Laporte (Barthélémy) et de (Gratienne) Camou, son épouse. Ménaud, Mathurine. Vignau, Jean Marie.

Documents militaires à remettre

Baron, Jacques. Beulé, Eli, Joseph. Bridier, Charles. Chamboredon, Paul Martin. Clauzure, Jean. Eynéragay, Jean Pierre. Ferran, Jean Marie. Fourtanier, Jean Bertrand. Jeghers, Camille. Néclbar, Pierre. Riblé, Alexandre. Saumande, Joseph Louis Désiré. Yrie, Jean Louis. 002-1904

A L'HOPITAL.

Louis Hutchings, un ouvrier de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier matin pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre de blessures reçues dans une querelle à Kenner.

AMUSEMENTS

WEST END TOILET MOIES ORCHESTRE MILITAIRE DE TOUSSA VAUDEVILLE PORTRAITS MOVANTS ADMISSION GRATIS

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END T. TRANCHINA Prop. Ouvert toute l'Année. Tous les Mets Délicieux de la Saison bien Cuites et Soignées. PRIX RAISONNABLES. 2 juin-3m

Low Rose's Winter Garden Baronne, près Poydras. Originateurs de "Pop" Vaudeville. Six Actes Eclatants et les Plus Beaux Parterres Nouveaux de la Ville. Voyez "The Great Mops" dans son "Café Mystery" Soirs d'Amateur, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir. 3 mal-

100-SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux O. T. CRAWFORD. Chargement de Tableaux les Dimanches Jendis. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET BAYEUSE TOURNAI. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamship NEW CAMELIA. Commencant le 7 Avril 1910.

Excursions. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louverture et Madisonville, à la tête de la rue Canal. Tous les jours (sauf les mercredis et dimanches) à l'arrivée de trains de 4 à 5 p. m. A retour, quitter Madisonville tous les jours à 5 heures a. m. L'arrêt et le temps le permettant.

Excursions. \$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi à l'arrivée de train de 7:45 h. a. m. A retour, quitter Madisonville à la tête de la rue Girard. W. C. COYLE & CIE, Agents. No 337 rue Carondelet. 7 avril-27

Mandeville, Madisonville et Houllonville. STR. LOUIS DOLIVE. Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches. Quitte West End à 4:30 P. M. Au Retour quitte Houllonville à 5 A. M. Dimanche-EXCURSION - Mercredi \$1.00 ALLER ET RETOUR. Quitte West End à l'arrivée du Train de 7:45 A. M. Tous les bateaux font connexion à Mandeville avec la ligne régulière pour Covington et Lake St. Pierre; tous les jours en dehors des jours de la rue du Canal. ST. TAMMANY S. S. CO. 29 mal-

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Partant tous les Jours, à 10 h. A. M. Duquel No 57, Rivière de Nord, pied de la rue West End. LA PROVENCE, 18 juin. LA LORRAINE, 23 juin. LA SAVOIE, 30 juin. LA PROVENCE, 7 juillet. LA BRETAGNE, 14 juillet. LA LORRAINE, 21 juillet. Agence générale, 19 rue Ste. M. Y. Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE \$ 8. YVINGEON, 25 juin. \$ 8. LOUISIANE, 25 juillet. Ecole à la Havane, Cuba et Coruna, Espagne. Passage de Première Classe.....\$30.00 Passage d'Entre-deux.....\$25.00 FRANK J. O'BRIEN, Agent général du Sud No 802 rue Communauté, Bâtiment Grand. Les mars-11a

pour Jacqueline, et elle commençait d'entrevoir la vérité. Le train qui attendait là, dans le quel ils allaient prendre place, c'était celui qui conduisait près de Seine Port. Ainsi, le retourneur à un berceau de leurs misères? Pourquoi? A Casson, ils descendirent. Devant le qui de la petite gare attendait un attelage magnifique, l'andain découvert, attelé de deux trotteurs irlandais. Gervoise riait toujours: -Maintenant, nous allons chez nous! Et sans qu'il eût besoin de dire un mot au cocher on va le pied de pied, d'un grand trot relevés chevaux prirent la route de Seine Port. Ils n'allèrent pas jusqu'au village, contournerent le coteau, par un chemin nouveau, prirent une avenue dans le bois qui descend presque jusqu'aux rives de la Seine, et tout à coup s'arrêtèrent devant le peron d'un château, mystérieux demeure de ce côté tout enveloppée d'arbres et qui, loin du monde, semblait devoir abriter l'indépendance et le repos. -Mais c'est le château de Primeroze! s'écriait Jacqueline, charmée malgré tout, malgré les craintes, malgré les pressentiments. Les soleils balisaient lentement derrière les arbres. On était tout au début du printemps, en ces

jours indéterminés, où l'hiver n'a pas encore dit son dernier mot, où le printemps violenteur quand même fait la conquête de la nature et manifeste son approche par les bourgeons des marronniers et des lilas, par la verdure pâle des buissons d'épines qui bientôt éclateront comme des fusées de fleurs rouges et de fleurs blanches. Et sous les arbres encore desséchés du parc, les arbrisseaux, timidement, eux aussi verdissaient pour répondre à l'appel parfumé des primèzes, des violettes et des mugnets. Au château, rien d'une improvisation hâtive pour l'arrivée du maître que l'on n'attendait pas. Primeroze, au contraire, paraissait habité depuis longtemps. On eût dit que Gervoise et Jacqueline étaient parties la veille pour quelques courses dans Paris et qu'elles rentreraient chez eux, simplement. Ainsi l'avait voulu Gervoise. Et il y avait réussi. Alors il expliqua à Jacqueline, pendant que Lilliane courait partout, à travers le jardin: -Oui, c'est Primeroze. Il était à vendre. J'ai orné le faire plaisir en le rachetant. Ne crois pas, surtout, que c'est par orgueil et parce que j'ai voulu venir ici, en ce pays, brasser de mon luxe et de ma fortune insolente tous ceux qui, autrefois, nous avaient connus misérables.... Oh! non, tu sais bien que je ne suis pas capable d'un pareil sentiment,

dis? -Oh! certes, Denis, as tu besoin de l'en défendre! -Je suis revenu parce que c'est mon pays, parce que c'est ici que je t'ai connue, que je t'ai aimée.... Voilà.... Il se faut pas chercher d'autres raisons.... Mais ce n'est pas tout, comme surprise.... Tu visiteras ce soir ou demain le château en détail.... Nous avons encore une bonne heure avant qu'il fasse nuit.... Lilliane est en grande conversation avec les jardiniers, laissons la, et viens.... Il lui fit faire le tour de Primeroze. De l'autre côté, c'était, dans une large échappée de bois, un panorama superbe, sur la Vallée de la Seine, remontant vers Milléon. Le soleil, qui déclinait, semblait ramasser la lumière pour la projeter plus vivement que dernière fois, sur les coteaux, les lointains paysages, qui se perdaient vers l'horizon où tout à l'heure descendrait le crépuscule. Gervoise sentit dans sa main tressaillir la main de Jacqueline. -C'est beau, n'est-ce pas? et tu le plainas-tu? Elle ne répondit pas. Elle n'avait pas entendu. La, les regards, surpris, et vit qu'elle contemplait, dans une rêverie profonde de la coque de la Seine au dessous duquel, par dessus les arbres, montaient lentement des paumes de fumée noire.... On ne

voyait rien de plus.... On devinait seulement qu'il y avait là une noise en activité. -Ah! dit Gervoise, tu regardes, ces cheminées?... Elles jettent un peu notre paysage, n'est-ce pas? -On les voit si peu! -Et-que que tu les reconnais? Elle parut héter; puis, cherchant à affirmer et à fébriler différents ses voix, qui, à elle, lui semblait sourde et voilée: -Est-ce que ce ne sont pas les ateliers de Boiesies? -Oui, parlée.... Gervoise carressa sa grosse moustache blonde. -Eoante, Jacqueline, il faut tout de même que je t'aye quelque chose.... Ce n'est pas tout à fait vrai.... Ce n'est pas à savoir qu'il n'y avait pas un brin d'orgueil dans mon cas.... Si.... il y aura une satisfaction d'amour propre.... mais, j't'assure, sans méchanceté.... Ce ne sera pas sans plaisir que j'inviterai Henri Villedieu, mon ancien patron.... dont la propriété des Bois-Mars touche Primeroze.... Elle tressaillit. -Est-ce que ce n'était pas au-dessus de Boiesies que se formait mystérieusement le nuage qu'il redoutait et d'où devait partir la foudre? Gervoise se hâta d'ajouter: -Comme je ne fais rien sans te demander conseil, il faut que tu me dises toutefois que tu re-

verras avec plaisir Villedieu et sa fille Henriette, ton ancienne épouse.... Elle éraignait de l'étonner.... de lui donner de l'inquiétude.... des soupçons. -Oui.... oui, mon ami, puisque tu le désires.... -Voilà qui est convenu. Et c'est nous qui ferons la première visite. Mais ce n'est pas tout.... il y a toujours la surprise.... Viens, descendons la côte.... Ils longèrent les pelouses, traversèrent un coin du parc, prirent une avenue. Celle-ci, Jacqueline la reconnaissait de suite: c'était celle qui aboutissait au chemin de halage, là où, dix ans auparavant, Robertson l'avait attendue, avec Lilliane, pour l'enlever, l'emmenant avec lui, à tout jamais. Ils se descendirent pas jusqu'à la Seine. A mi chemin de l'avenue, ils bifurquèrent dans des petites sentiers qui occupaient en zig-zag un bois qu'elle ne connaissait pas, qu'on avait planté et qui avait poussé depuis onze ans.... Charmille encore platée, ce bois, où pograttait dressaient leurs têtes des chênes orgueilleux, des noyers, qu'elle se rappela soudain avoir vus, autrefois, çà et là dans la plaine. Où la conduisait-il? Ils débouchèrent au milieu d'un terrain vide encore, mais où tous les travaux étaient faits pour y

voir des fleurs. Vienne l'été et vienne le soleil, et partout, ce ne sera que couleurs charmantes, disparates, violentes, rugueuses, sur lesquelles se jouera la lumière. Tous les agréments du château s'étaient réunis en cet endroit, qui était la fin de la propriété, puisque, hors de là, c'était le fleuve, dont à l'op avait voulu y concentrer le plaisir et le charme des yeux, pour faire regretter une dernière fois Primeroze avant de le quitter et de se retrouver en pleine nature. Et au bout de ces massifs, de ces bordures, de ces parterres, de ces ronds points, de l'autre côté de ce bassin bruisant par dessus lequel un jet d'eau faisait retomber sans cesse ses gerbes étincelantes, une maison.... Une maison toute simple.... une petite maison basse de paysan.... sans aucun apprêt, sans aucun ornement.... C'était elle, cette maison humble, qui fermait Primeroze, vers la Seine.... Et son cœur battant bien fort Jacqueline le reconnut tout de suite.... C'était la petite demeure du bord de l'eau, où elle avait traversé tant d'angoisses. Il était devenu très grave. Il y eut, entre eux, une minute de solennel silence, d'un silence presque religieux, où passèrent sans doute bien de douloureux souvenirs.... Denis, enfin, murmura, très

ému: -Comprends-tu, maintenant, comme, pourquoi j'ai voulu revenir en ce pays? pourquoi j'ai voulu conserver, telle qu'elle était, cette mesure où faillirent se passer des événements tragiques?... Je t'ai voulu pour deux raisons.... D'abord, parce que, tu le sais, je ne veux pas oublier le soir sinistre qui restera en moi comme un éternel remède.... Entre, et tu verras que tous les meubles sont les mêmes.... J'ai voulu que rien ne fût changé.... que tout fût à la même place.... Ils entrèrent, firent la visite de la maison, émus, silencieux de nouveau. Pais, Gervoise dit encore: -L'autre raison, plus douce à mon cœur, c'est que là, dans cette chambre du rez-de-chaussée où nous sommes, j'ai entendu de toi un aveu qui a été la plus grande joie et qui restera la plus grande joie de ma vie.... Tiens, regarde, Jacqueline, j'étais là.... toi, tu étais ici.... tu visais à moi et tu me dis.... Jacqueline l'interrompit, la voix chargée de tendresse: -Et je te dis.... "Tu es bon, Denis, et je t'aime de toute la force de mon cœur...." -Et moi, je t'ai répondu: "Je me souviendrai toute ma vie, Jacqueline, d'une chose qui me bouleversera.... c'est qu'aujourd'hui, pour la première fois, tu viens de me dire que tu m'aimes!"... A continuer.